

L'Adresse

Canada, son climat de paix et de liberté profonde, sa profonde démocratie.

[Traduction]

C'est pourquoi aujourd'hui est un jour très spécial pour moi. Je suis très ému de prendre la parole pour la première fois à la Chambre des communes. Qu'il me soit donné, à moi qui suis venu de si loin, comme d'ailleurs beaucoup d'autres députés, d'avoir la possibilité et le privilège de jouer un rôle direct dans la vie politique de notre pays, témoigne éloquentement de l'ouverture et de la générosité qui caractérisent l'esprit et le mode de vie canadiens.

Il m'est difficile de concevoir que, en théorie, le pays pourrait être coupé en deux, pas en raison de divergences profondes sur les valeurs et sur les idéaux de justice et de démocratie que nous partageons tous, mais principalement en raison de la langue et de la culture.

J'ai peine à croire que nous, Canadiens anglophones et Canadiens francophones, qui partageons un territoire et une histoire depuis deux siècles et demi, qui partageons aussi les rigueurs et également la beauté de notre vaste territoire, mais, par-dessus tout, nous qui nous sommes constitué un ensemble de valeurs communes, nous qui avons partagé des expériences, nous qui avons un même mode de vie, un système politique démocratique et un système de justice où les libertés fondamentales ont toujours pu éclore, j'ai peine à croire que nous pourrions choisir de démolir notre héritage commun parce que certains d'entre nous vivent en français et d'autres vivent en anglais.

[Français]

Je respecte profondément le choix des Québécois d'avoir opté pour une représentation majoritaire par un parti qui promouvoit l'indépendance du Québec. Cependant, tout en respectant ce choix, je suis tout à fait convaincu qu'il apportera des résultats fort différents de ceux que mes collègues du Bloc québécois se sont tracés comme objectif primordial.

En effet, leur présence même, ici, est à mon sens le témoignage le plus vivant, le plus éloquent de la grandeur et de la valeur démocratique du Canada. En effet, combien de pays de notre monde seraient si profondément démocratiques qu'ils accueilleraient en toute liberté, en toute paix et avec tant de sérénité, en leur parlement principal, des partis destinés à leur déstabilisation, voire à leur démantèlement? Oui, vous, collègues du Bloc québécois, vous êtes la preuve la plus frappante de la valeur démocratique du Canada et de ses qualités d'ouverture et de profonde liberté.

• (1830)

[Traduction]

À l'aube du XXI^e siècle, je suis fier d'appartenir à un parti dont le mandat, à une étape cruciale de notre histoire, consiste à rétablir la confiance des Canadiens dans notre système politique, à leur redonner espoir en l'avenir, à respecter la vérité, l'équité et l'intégrité, et, avant tout, à protéger la fédération canadienne, son intégrité territoriale et ses valeurs.

Si les Canadiens font maintenant preuve d'un tel niveau de cynisme et de méfiance envers nos propres institutions et notre capacité collective d'améliorer notre sort, si tant de mes compa-

triotés québécois font preuve d'esprit paroissial en se repliant sur le séparatisme, c'est parce que nos institutions les ont déçus, parce qu'elles n'ont pas comblé leurs attentes raisonnables.

Puisque notre parti est le seul parti véritablement national représenté à la Chambre, notre responsabilité est très simple: il s'agit de sauvegarder l'intégrité du pays pour montrer aux Canadiens que leurs institutions peuvent vraiment améliorer leur sort.

En exposant les bases du programme du gouvernement libéral, le discours du Trône vient confirmer les engagements que nous avons pris pendant la campagne électorale de remettre le Canada sur la voie de la reprise et de la création d'emplois après plusieurs années d'une récession économique accompagnée de chômage.

Mais le discours du Trône va beaucoup plus loin. Il veut rétablir l'intégrité, l'honnêteté et la gestion responsable dans la conduite de nos affaires. Il exhorte le gouvernement à donner un exemple bien réel et aussi symbolique du genre de discipline qu'il demande aux autres. Il faut donner à nouveau espoir à nos jeunes, si dynamiques et de plus en plus qualifiés, mais dont un grand nombre désespère de trouver ce premier emploi qui sera le début d'une carrière enrichissante. Il s'adresse spécialement à nos aînés et aux membres défavorisés de notre société en assurant le maintien de notre filet de sécurité sociale, créé et enrichi par les gouvernements libéraux qui se sont succédé au fil des décennies.

Il propose une nouvelle conception des régimes d'assurance-chômage et d'assistance sociale qui, grâce à des programmes de formation et d'autres programmes positifs et constructifs, rendront espoir et dignité aux chômeurs et à leurs familles. Il assurera une place mieux définie aux femmes et aux membres des minorités. Je suis très fier de voir dans nos rangs un si grand nombre de femmes et de représentants des minorités. Le discours du Trône constitue certainement en outre la reconnaissance des aspirations de nos premières nations qui veulent assumer leurs propres modes de vie au Canada.

Il importe de noter qu'il reconfirme le statut de nos deux langues officielles en tant qu'expression précieuse de la fondation et de l'évolution du Canada comme pays équitable. En parlant de création d'emplois et de relance économique, le programme électoral de notre parti a mis le cap vers une société en quête de développement durable, un objectif que nous devrions tous appuyer sans égard à notre appartenance politique.

Nous ne pouvons plus accepter une société de gaspillage où la consommation effrénée entraîne une dégradation inutile des écosystèmes et des ressources naturelles qui sont indispensables au soutien de la vie et des êtres vivants. Nous ne pouvons plus tolérer le pillage des vastes ressources dont nous bénéficions et dont nous sommes les gardiens.

[Français]

Nous devons commencer à vivre et à produire différemment, respectant l'intégrité des écosystèmes et leur capacité de se maintenir et de se renouveler. Dans un monde plus conscient de l'équité globale, d'une répartition plus équitable des richesses entre pays riches et pays pauvres, nous ne pouvons continuer à consommer énergie et ressources au taux effréné où nous l'avons fait en Amérique du Nord durant le demi-siècle qui s'achève.